

[Text]

their wish to continue as they have done other years with the lead-off speaker for each party being allowed ten minutes and each member thereafter allowed five minutes per round. Is that agreeable?

Some hon Members: Agreed.

The Chairman: Thank you. Mr. Roberts.

The Honourable John Roberts (Secretary of State of Canada): Thank you, Mr. Chairman. First may I congratulate you on your election to this distinguished office that you hold, an office that I often sought when I was a backbencher but never succeeded in obtaining.

I have not written a prepared statement. I suffered a little bit from a feeling of uncertainty about when I would appear, but I did speak to the Chairman to try and get some views from him as to the question of some subjects that I should touch on, and with the Committee's permission I would speak informally to them, really to try and bring the Committee up to date and involve them as best I can in the problems that we face and the decisions that confront us. We have not met since the budgetary exercise and I thought perhaps it might be helpful to members and might even precipitate some questions if I could speak a little bit about that. Of course, I share, as I think all of the members here do, the regret at the necessity of imposing a restraint exercise. I notice that *Saturday Night* today has described me as "a cultural hero" for my efforts to protect the arts against cut-backs. It is only an intense feeling of modesty that prevents me from suggesting that I am indeed a cultural hero, but the exercise was a necessary one but a painful one. There is one aspect of it that I would like to touch upon simply in the hope of obtaining some clarification. I am not critical at all of the concerns expressed by Opposition members and others about the concerns they have expressed about the cuts, so-called, or the impact of the restraint program, but just because I think that there is some confusion as to what has happened, it might be useful for me to make a brief comment.

The semantics of it are, in some way, troublesome because one can, depending on what one wants to compare, show that funding has increased, or funding has been frozen, or funding has been cut. While that often is helpful in encouraging the cut and thrust of debate and attack, it perhaps ends up by confusing the public.

There is real restraint. There is real restraint particularly when one considers the impact that inflation has upon the arts. But for the cultural agencies overall, there is a very slight, a very marginal increase in their funding for the year 1979-80 as compared with 1978-79. Of course if one looks at the inflationary factor one can argue that in real terms that is a cut. So whether you regard it as an increase or a cut depends upon whether you are comparing dollar figures or whether you are comparing it in real terms. Of course, if you look at the ultimate budgetary allocations in comparison with what was asked for—because agencies, as departments, always ask for more money in the budgetary process than they are going to receive—then, of course, it is clear that they have not received as much as they have demanded.

[Translation]

accorder dix minutes au premier orateur de chaque parti et cinq minutes par tour aux intervenants qui les suivent, comme nous avons toujours fait?

Des voix: D'accord.

Le président: Merci. M. Roberts a la parole.

L'hon. John Roberts (Secrétaire d'État du Canada): Merci, monsieur le président. Je tiens tout d'abord à vous féliciter d'avoir été élu à ce poste important auquel j'ai toujours aspiré sans succès lorsque j'étais député de l'arrière-ban.

Je n'ai pas une déclaration préparée, puisque j'ignorais la date de ma comparution. J'ai néanmoins demandé au président quels sujets je devais aborder, et si vous le permettez, messieurs, j'en parlerai maintenant de façon officieuse, afin d'essayer de vous mettre tous à jour. Je vous parlerai donc des problèmes que nous avons à résoudre et des décisions que nous devons prendre. Je n'ai pas parlé avec vous depuis l'étude du Budget principal, et j'ai pensé qu'il serait peut-être utile d'en parler quelque peu et d'anticiper ainsi quelques questions que vous alliez peut-être me poser. Tout d'abord, je regrette autant que vous la nécessité d'imposer des restrictions budgétaires. La revue *Saturday Night* m'a décrit comme «un héros culturel», puisque j'ai essayé de protéger les arts contre ces réductions budgétaires. Ce n'est qu'une grande modestie qui m'empêche d'accepter ce titre, mais je dois avouer que ces mesures étaient nécessaires, même si elles ont fait souffrir. Il y a un aspect de ces réductions budgétaires dont j'aimerais parler, simplement afin de me renseigner moi-même. Les critiques exprimées par les membres de l'Opposition et par d'autres personnes concernées au sujet des répercussions de ces réductions budgétaires me semblent sincères, mais il semble y avoir des malentendus, et c'est pour cela que je voudrais faire une mise au point.

Il y a là un problème d'interprétation car suivant la comparaison qu'on veut établir, on peut dire que l'aide financière a augmenté, qu'elle a été figée, ou encore qu'elle a été réduite. Ce genre de distinction contribue souvent à animer les débats, mais le public n'arrive plus à s'y retrouver.

Il y a véritablement des restrictions, surtout si l'on tient compte de l'impact de l'inflation sur les arts. Toutefois les organisations culturelles jouissent, dans l'ensemble, d'une augmentation d'aide financière très minime pour l'année 1979-1980, en comparaison de l'aide reçue en 1978-1979. Si l'on considère bien sûr le facteur inflation, on peut objecter qu'en termes absolus il y a réduction. On peut donc voir là une augmentation ou une réduction, suivant qu'on compare les chiffres mêmes, ou la valeur réelle des sommes accordées. Si vous placez les crédits finalement accordés aux divers organismes en regard de ce qu'ils ont demandé, car tout comme les ministères, ils présentent des prévisions budgétaires supérieures à ce qu'ils recevront, il est alors évident qu'ils n'ont pas reçu autant qu'ils ont exigé.